

C'est qu'on est gâté un peu hein, en général.

Dans quel sens...

Dans ce sens que peut-être que l'employé ne fait pas l'effort qu'il devrait faire. IL ne donne pas sa pleine mesure. Pis à ce moment là si il travaille, il fait le temps. Pis à ce moment là, ce n'est pas ça qui donne de la productivité,

Ca veut dire quoi pour le canadien de devenir concurrentiel..

Se prendre en main pis dire ben, travaille à tel endroit, y met le paquet là au maximum.

Oui mais il faut avoir les avantages pour ça, faut avoir un salaire décent, pis faut aussi avoir une mentalité..

Je suis d'accord avec vous.

La question de mentalité, ça m'intéresse ça Pascal. Qu'est-ce que tu veux dire. Est-ce que t'as l'impression que les Canadiens n'ont pas cette mentalité là d'être compétitif, d'être concurrentiel? Cette mentalité là de "fighter" si je peux dire pour emprunter un terme anglais.

Ils l'ont peut-être pas déjà eu mais là ils sont obligés. Il me semble que là ça change un peu là au point de vue... Tout le monde a rien que ce mot là dans la bouche, compétitivité. Souvent, dans un sens, je sais qu'on parle d'économie, je veux pas aller dans un cycle social, mais souvent dans un sens, je veux dire, qu'est-ce qui est pas compétitif, c'est l'employé, c'est les employés, toujours les employés, les employés. Un moment donné, c'est pas ça que je veux dire. L'entreprise a des problèmes souvent structurels, n'importe quoi, pis c'est pas les employés. On est des êtres humains. On a rien qu'à les encourager un peu pis la majorité, 90% des employés vont y aller. Parce qu'ils veulent garder leur emploi, ils veulent bien faire, ils veulent bien vivre, ils veulent de l'argent, c'est humain ça. On a de quoi à faire au niveau de l'humanisation des entreprises. Je veux dire, maudite marde, moi, y a trois semaines, mon boss à l'hôpital, a coupé un employé qui travaillait trois jours par semaine, il lui a coupé deux jours par semaine. Fait que là, il travaille une journée par semaine o.k. Là après ça, le gars est sorti du bureau. Là nous autres, il nous a fait rentrer les trois qui étaient là régulièrement là, pis nous il nous a parlé de qualité de service. Pis là, l'autre, il venait de se faire "chopper"... Moi, le soir avant ça on était deux, là le soir je suis tout seul. Pis, je veux dire, là le patron qui nous parle de qualité de service. Bon. Je suis bien d'accord à vouloir faire mon effort à ranger ce qui me regarde moi, qu'est-ce que c'est qui est ma responsabilité, comment est-ce que je reçois mon monde pis tout ça. Ca je suis correct. Sauf, que, maudite marde, en tant que patron, moi je trouve que parler